



CO

éditions

/ PATRIMOINE



Théâtre Saint-Martin
de Vienne

Une pièce mélancolique de
Lucien VARGOZ

Nez de clown
et chapeau pointu
turlututu

ou

L'ultime retour d'Arthur Poussin

Lucien Vargoz

**Nez de clown
et chapeau pointu
turlututu**

**ou
L'ultime retour d'Arthur Poussin**

Théâtre



Sommaire

Historique de la pièce	1
Le dispositif scénique	1
Les personnages	2
Avant-propos	3
Prologue	4
Premier tableau	8
« L'Eden sombre »	8
Deuxième tableau	33
« L'Eden lumineux »	33
Troisième tableau	52
« Cauchemars »	52
Quatrième tableau	61
« La longue marche »	61
Cinquième tableau	81
« Le Cap Fréhel »	81
Sixième tableau	89
« L'arrache corps »	89
Deux textes en prolongement de la pièce	
« Nez de clown et chapeau pointu turlututu »	93

Historique de la pièce

Le texte a été terminé le 14 mars 2007. Il a été créé en août 2007 au Festival des Bravos de la nuit à Pélussin (Loire), en plein air, dans la mise en scène de l'auteur. La musique étant de Jean Pierre Cohen, la lumière de Jocelyn Pras qui assurèrent l'un et l'autre la régie son et lumière du spectacle. Les accessoires étant de Christine Vinandy. La pièce était interprétée par Marie-Pierre, Billioud, Anne Vivran, Vincent Arnaud, Jacques Bonnet, Alain Caillot, Lucien Vargoz.



Lucien Vargoz.

Comédien, metteur en scène.

Auteur de plus de 120 pièces de théâtre.

Pour la plupart représentées.

Directeur fondateur

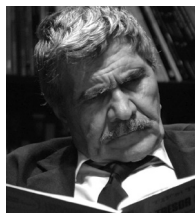
du Théâtre Saint-Martin de Vienne
depuis 1996.

Le dispositif scénique

Le décor

Le plein vent.

Les personnages



ARTHUR POUSSIN,
clown et ancien prestidigitateur.

Créé par Lucien Vargoz



JEANNE,
la femme belle et fraîche.

Créé par Marie-Pierre Billioud



INGRID,
la femme belle et sombre.

Créé par Anne Vivran



GABRIEL,
le régisseur bossu de l'Eden,
music-hall à l'abandon.

Créé par Vincent Arnaud



ADOLPHE,
magicien.

Créé par Alain Caillot



WINSTON,
magicien.

Créé par Jacques Bonnet

Avant-propos

Arthur Poussin a vieilli. Il n'est plus magicien depuis de nombreuses années. L'arthrose lui interdit les manipulations sophistiquées qu'elles s'effectuent avec des cartes ou bien avec des blancs et charmants volatiles. Un pigeon mort qui tombe d'une manche s'il navre l'artiste ne mérite aucun applaudissement. Son assistante, Nelly Marie s'est mariée. Il écume seul les salles des fêtes poussiéreuses de sous-préfectures et même de villages. Aujourd'hui, il exerce son art avec un nez rouge. Il est clown. Il écrit des petites chansonnettes qui ne font même pas rire les enfants. Il continue quand même de les chanter à des spectateurs de moins en moins nombreux. Les cachets qu'il touche voisinent avec un ticket de train de seconde classe, plus le coucher et le couvert.

Ce soir-là, ce soir d'hiver, ce soir de Noël, il affronte le gros temps, la pluie et le vent. La neige menace. Dès sa descente d'un petit train départemental, il entame une longue marche qui doit le conduire vers un music-hall désaffecté perdu dans la campagne, l'*Eden*.

Un concierge bossu nommé Gabriel doit l'accueillir.

Le spectacle qu'il doit présenter risque bien d'être le dernier de sa vie ou bien peut-être celui de sa renaissance.

Prologue

Le plein vent. Un brouillard estompe les alentours.

Un homme marche.

C'est Arthur Poussin.

Il porte une valise. Il est vêtu d'un manteau.

Un chapeau et une grosse écharpe le protègent du froid.

ARTHUR :

Pourquoi, la plupart du temps, la gare est-elle située aussi loin du centre-ville ? Terrains vagues à droite, terrains vagues à gauche et devant le grand noir...

Il regarde devant lui.

Ah ! Là-bas au fond quelques lumières ! Les premiers lampadaires...

Quel froid ! Et pas le moindre bistrot !

On entend une voix venant du brouillard.

LA VOIX DE JEANNE :

Monsieur !

ARTHUR :

Oui ?

Une femme apparaît. Elle n'a pas d'âge. Peut-être est-elle très jeune ? Peut-être un peu marquée par une existence parfois difficile, elle laisse deviner sur son visage de belles traces de vie.

JEANNE :

Monsieur ! Vous rejoignez la ville ?

ARTHUR :

Oui.

JEANNE :

Moi aussi. Connaissez-vous cette bourgade ?

ARTHUR :

Non. Jamais venu. J'ai un rendez-vous.

JEANNE :

Puis-je faire quelques pas avec vous ?

ARTHUR :

J'ai la vieille habitude de parler tout seul. Une compagnie ne se refuse pas.

Comment vous appelez-vous ?

JEANNE :

Jeanne.

ARTHUR :

Moi, c'est Arthur. Arthur Poussin...

Et vous ?

JEANNE :

Jeanne tout court.

Vous avez de longues enjambées.

ARTHUR :

Excusez-moi, je marche toujours un peu vite.

JEANNE :

Pressé d'arriver ?

ARTHUR :

Arriver où ?

JEANNE :

Où vous allez.

ARTHUR :

Non.

JEANNE :

Flânez un peu, Arthur, tranquillisez votre marche.

ARTHUR :

Rien de beau à se mettre sous l'œil!

JEANNE :

Croyez-vous?

ARTHUR :

Il n'y a que du brouillard, et au sol, regardez, des vieilles herbes en bout de vie.

JEANNE :

Ne méprisez pas l'herbe fatiguée. Un jour peut-être elle sauvera une vie.

Êtes-vous sensible aux signes?

ARTHUR :

Les signes?

JEANNE :

Un bout de ficelle trouvé dans un sentier par exemple...

ARTHUR :

Qu'ai-je à faire d'un bout de ficelle?

JEANNE :

Rien. Sauf si un lacet de votre chaussure s'est cassé quelques minutes auparavant. Un lacet trop court. Un lacet comme un nuage. Un nuage dans le ciel au-dessus de vous, un nuage en forme de goéland quand la mélancolie s'empare de vous...

Que faites-vous dans la vie, Arthur?

ARTHUR :

Clown. Je suis clown.

Jeanne ne dit rien.

Vous n'êtes pas surprise?

JEANNE :

Non.

ARTHUR :

Ce n'est quand même pas un métier très ordinaire...

JEANNE :

Non.

Arthur prend la voix traditionnelle de l'Auguste.

ARTHUR :

Bonjour, les petits enfants !

Il exécute quelques pas de danse grotesque.

Jeanne a disparu dans le brouillard.

Où êtes-vous ?

Mademoiselle ? Mademoiselle ?

Partie, envolée, la demoiselle.

On entend une musique très gaie. Une musique de cirque.

Premier tableau
« L'Eden sombre »

On se retrouve sur une scène de théâtre en plein vent. Quelques
vieilles tentures délimitent les trois côtés
de cet espace improbable.
Dans un coin, un sapin est illuminé.
Le tout est un peu sordide.
Arthur Poussin est au centre, valise au bout du bras.

ARTHUR :

Fait frisquet !

Gabriel, le régisseur entre et rejoint Arthur Poussin. Le régisseur porte aussi un manteau qui met bien en évidence la bosse qu'il a dans le dos.

GABRIEL :

On ne met pas le chauffage en branle avant dix-neuf heures.

ARTHUR :

Dix-neuf heures ?

GABRIEL :

Le théâtre a bien baissé. Le vieil Eden n'est plus qu'un souvenir.

ARTHUR :

Et le sapin ?

GABRIEL :

Une petite guirlande, ça ne consomme pas lourd...
Vous êtes déjà passé dans cette salle ?

ARTHUR :

Dans le temps.

GABRIEL :

Il doit y avoir longtemps. C'était l'âge d'Or de l'Eden.
Vous avez remarqué la façade ? Le E majuscule est tombé
et personne ne l'a remplacé. Même moi, pourtant, je suis
régisseur... Tout le monde s'en fout ! On ne sait même
plus qui c'est le proprio... Aujourd'hui, on ne fonctionne
qu'en fin de semaine.
Les superbes plantes vertes de la montée d'escalier, vous
vous souvenez ?

ARTHUR :

Oui.

GABRIEL :

On se serait cru au casino de Monte-Carlo !

ARTHUR :

Je connais très peu Monte-Carlo...
Vichy, oui. Je m'y suis produit une fois, mais pas dans les
années fastueuses.
Monte-Carlo, c'est un autre monde...

GABRIEL :

Vous y avez joué ?

ARTHUR :

En soixante-sept, oui, quelques pièces dans les machines
à sous.
Je suis un gagne-petit du show-business...

GABRIEL :

Excusez.

ARTHUR :

Pas grave.

GABRIEL :

Toujours est-il que notre Eden est au bout du rouleau. Je devrais dire notre Den...

Il prononce Dan.

ARTHUR :

Dan ?

GABRIEL :

Sans le E du début... Dan !

ARTHUR :

Oui.

GABRIEL :

Comme vous dites.

Quelques confrères à vous présentent encore régulièrement leur numéro mais il y a de moins en moins de public.

ARTHUR :

Des prestidigitateurs ?

GABRIEL :

Si on veut. Magiciens plutôt.

Je dis de moins en moins de public, cela s'applique surtout à l'un d'entre eux, monsieur Winston...

ARTHUR :

Un anglais ?

GABRIEL :

Peut-être... Je ne sais pas. Il pratique l'interactivité. Ici, ça ne marche pas. Dommage parce que son numéro est très joli.

Vous comprenez le public est obligé de s'impliquer... Le public d'aujourd'hui, il consomme...

ARTHUR :

Et l'autre ?



CO

éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

www.nco-editions.fr

Association Le Théâtre Saint-Martin

Pièce enregistrée à la SACD

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques

Adhésion du 08/10/1973

N° 287888

Lucien Vargoz

Nez de clown et chapeau pointu turlututu

Version gratuite - Ne peut être vendu

Image de couverture : Lucien Vargoz

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

nco-editions.fr